

[Texte]

• 1045

It is Supplementary (C) that is going to knock, not only the door, but the whole of the transom and part of the wall out of your structure. How can we believe this? You have the gall, and I will say that with deliberation, to tell Mr. Mazankowski and Mr. Blenkarn: Well, it is up to the opposition to bring forward alternate plans. On what information? The information you do make to your own backbenchers is misleading. It is the structure; it is, and you have to agree it is misleading. As a matter of fact, in the Estimates 1983-84, in Table 2(1), there is an increase of 9.6% Your spending plans for 1983-84 were 9.6% higher than 1982-83; 1982 and 1983 were not fixed and there was no indication of supps A, B, or C. We saw a newspaper headline: "Spending Plans to Go Up 9.6%". Mind you, I think some of the reporters or, shall we say, the headline writers in those newspapers, were as gullible as anybody else; but that is the impression that you want to get about and therefore that is manipulated information. It is manipulated information when it is presented in the way it is. So, I say to you, well all right, you want \$16 billion; you tell us how much you need for one item; public debt charges in the servicing of the bond issues and so forth and so on. Give us a right figure and give us a right figure for the envelopes. How high are you going to go? How high are you going to go for borrowing authority in 1983-84? You know it is total carte blanche. What are you going to do about it?

**Mr. Lalonde:** First of all, I would like to thank you, Mr. Lambert, for your kind and generous words.

**Mr. Lambert:** Well, I say you, do this, as the government.

**Mr. Lalonde:** I regret your attack on the press, however. I will let the press defend itself. We have gone over this now extensively.

**Mr. Lambert:** You manipulated them!

**Mr. Lalonde:** Well, go ahead.

**Mr. Lambert:** No, I said you manipulated them. Do not talk to me about an attack on the press.

**Mr. Lalonde:** Go ahead.

**The Vice-Chairman:** The Chair finds itself in a bit of a dilemma whether this time should be charged against the Liberals or the Conservatives.

**Mr. Lalonde:** Has the questioner finished, Mr. Chairman?

**Mr. Lambert:** Well, Mr. Minister, may I say this as a point of order. I handle my period of 10 minutes as I see fit. You could use up 9 minutes out of my 10 minutes and the chairman will say "time". He did pretty well for Mr. MacLaren.

**Mr. Lalonde:** Well, Mr. Chairman, if you . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Minister . . .

[Traduction]

C'est surtout le budget supplémentaire C qui risque de tout faire s'écrouler votre beau projet. Comment pouvons-nous vous croire? Vous avez l'audace, le mot n'est pas trop fort, de dire à M. Mazankowski et à M. Blenkarn: Eh bien, c'est à l'Opposition de nous faire de meilleures propositions. Sur quoi peut-elle se fier? Même l'information que vous donnez à vos propres députés d'arrière-banc est trompeuse. Vous devez en convenir, tout l'édifice repose sur des bases instables. Vos prévisions pour 1983-1984, au tableau 2(1), indiquent une augmentation de 9.6 p. 100. Vos dépenses en 1983-1984 devraient être plus élevées de 9.6 p. 100 qu'en 1982-1983. Mais vos dépenses pour 1982-1983 ne sont pas encore définitives et elles ne tiennent même pas compte des budgets supplémentaires A, B et C. Malgré tout, les journaux titraient: «Les dépenses du gouvernement doivent augmenter de 9.6 p. 100». Les journalistes, ceux qui ont fait les titres, ont été aussi crédules que les autres. C'est l'impression qui a été créée, c'est ainsi que l'information a été manipulée. En la présentant comme on l'a fait, on a manipulé l'information. Bon, vous voulez \$16 milliards. Dites-nous seulement quels sont vos besoins au titre de la dette publique, par exemple ce qu'il vous faut pour payer les émissions d'obligations et le reste. Donnez-nous les bons chiffres qui correspondent aux enveloppes. Par ailleurs, jusqu'où avez-vous l'intention d'aller? Quelle sera la limite de notre pouvoir d'emprunt en 1983-1984? Dites-nous quelles sont vos intentions? Ce que vous nous demandez, c'est de vous donner carte blanche.

**M. Lalonde:** Je voudrais d'abord vous remercier pour vos bonnes paroles, monsieur Lambert.

**M. Lambert:** Lorsque je dis vous, je veux dire le gouvernement.

**M. Lalonde:** Je déplore seulement votre attaque contre la presse. Je lui laisse le soin de se défendre elle-même. Il en a suffisamment été question.

**M. Lambert:** Vous l'avez manipulée!

**M. Lalonde:** Je vous en prie.

**M. Lambert:** Vous l'avez manipulée. Ne me parlez pas d'une attaque contre la presse.

**M. Lalonde:** Allez-y.

**Le vice-président:** La présidence ne sait plus bien si tout ce temps doit être imputé aux Libéraux ou aux Conservateurs.

**M. Lalonde:** Le député a-t-il terminé son intervention, monsieur le président?

**M. Lambert:** J'invoque le Règlement pour dire ceci, monsieur le ministre. Je peux me servir de mes dix minutes comme je l'entends. Autrement, vous pourriez me prendre neuf de mes dix minutes. Après, le président me dirait que j'ai écoulé mon temps de parole. Le système a assez bien fonctionné pour M. MacLaren.

**M. Lalonde:** Eh bien, monsieur le président . . .

**Le vice-président:** Monsieur le ministre . . .